



Bulletin de l'aelac

n° 4 (1994)

CORPUS CHRISTIANORUM. SERIES APOCRYPHORUM

volumes parus :

Clavis apocryphorum Novi Testamenti / M. Geerard (1992)

1-2 : *Acta Iohannis / É. Junod & J.-D. Kaestli (1983)*

3-4 : *Acta apostolorum armeniaca / L. Leloir (1986, 1992)*

5-6 : *Acta Andreeae / J.-M. Prieur (1989)*

7-8 : *Ascensio Isaiae / E. Norelli, P. Bettoli, A. Giambellucca Kossova,
C. Leonardi, L. Perrone (1995)*

ASSOCIATION POUR L'ÉTUDE DE LA LITTÉRATURE APOCRYPHE CHRÉTIENNE (AELAC)

BREPOLS

Réunion annuelle de l'AELAC à Dole (10 juin - 2 juillet 1994)

Programme et compte rendu de la réunion annuelle de l'AELAC de Dole 1994

Du 30 juin au 2 juillet 1994, la rencontre annuelle de l'AELAC a rassemblé une quarantaine de participants, dans le cadre traditionnel du Centre diocésain Notre-Dame du Mont Roland, près de Dole. Une douzaine d'entre eux avaient déjà pris part, durant les deux jours précédents, à une session de travail sur la littérature pseudo-clémentine. Nous avons salué avec un plaisir particulier les personnes qui venaient à Dole pour la première fois : le Père Marek Starowieyski, Mme Gonnie Van den Berg-Onstwedder et MM. Robert Faerber, Pieter Lalleman et Delio Proverbio.

Jeudi 30 juin 1994.

M. van Esbroeck : Légendes de Barthélémy et André

La première soirée a permis d'entendre et de discuter un exposé de Michel van Esbroeck sur des textes inédits relatifs à Barthélémy et à André : «Barthélémy avec André, la *Légende grécoque de Christomaios* (BHG 2056) et la *Légende arménienne de Poti*». Notre ami a d'abord dressé un tableau d'ensemble des récits sur Barthélémy, en les regroupant autour de quelques types : (1) La légende «parthe», représentée d'une part en latin par la *Passio Bartholomaei* (CANT 259), avec 66 manuscrits qui ont été collationnés par Michel, d'autre part en grec et en arménien (CANT 258), avec dans chaque langue un manuscrit dont l'édition est préparée. (2) La légende «arménienne», dont les pièces éditées (CANT 262-263) ont été traduites par Dom Leloir (CCSA 4, p. 479-530). (3) La légende «mérionale» ; sous cette désignation sont regroupés les récits conservés en copte, en arabe et en éthiopien : le *Martyre de Barthélémy* (CANT 260), la *Prédication de Barthélémy et Pierre dans l'Oasis* (CANT 261), les *Actes d'André et Barthélémy* (CANT 238), dont une forme complète est attestée en copte (Zoega 132 et 133), en arabe (en plus du ms. édité par A. Smith Lewis, Michel s'appuie sur *Sinait. ar. 295, Paris. ar. 81* et *Mingana syr. 40*) et en éthiopien, et une forme brève est conservée en grec («Légende de Christomaios», dont Michel a préparé l'édition).

On aborde ensuite la présentation de la «Légende arménienne de Poti» (texte pas signalé dans CANT). M. van Esbroeck en a établi le texte d'après trois manuscrits du Matenadaran d'Erevan (n° 7853, 941 et 2695) et en a fait une première traduction. Il s'agit en fait de la juxtaposition de deux récits relatifs à André. Le premier (§ 1-19) met en scène l'apôtre André seul, qui convertit la ville des Cynocéphales et son roi, Poud (Poud est le nom donné normalement à la ville de Poti, d'où la désignation adoptée par M. van Esbroeck). Le second texte (§ 20-30 et 31-33 en partie) correspond à la forme abrégée des *Actes d'André et Matthias* (BHO 740), traduite par Dom Leloir dans CCSA 3, p. 258-265. Seul le premier récit (la «légende de Poti») a un contenu original. L'étude de quelques thèmes caractéristiques permet d'en situer l'origine dans un contexte précis (à Poti, autour de 700).

Vendredi 1^{er} juillet

M. Starowieyski : *Christus patiens* et apocryphes

Dans la première partie de la matinée, Marek Starowieyski a présenté ses recherches sur la tragédie intitulée *Christus patiens* (Χριστὸς πάσχων). Il a mis en évidence l'importance des traditions apocryphes dans ce centon de 2602 vers iambiques, composée à l'aide de vers empruntés pour l'essentiel à Euripide.

L'attribution de l'œuvre à Grégoire de Nazianze, solidement ancrée dans la tradition manuscrite, a été fréquemment contestée ; mais elle a été défendue avec force par A. Tuilié dans son édition (SC 149, Paris 1969). Les trois actes du drame évoquent les événements des trois derniers jours de la Semaine sainte, de la crucifixion à la résurrection. L'auteur suit la trame du récit évangélique, mais avec certaines modifications (par exemple : développement du dialogue de Jn 19,25-27 ; intercession de Marie pour Pierre, présent au Golgotha ; harmonisation entre Jn et les synoptiques pour la visite des femmes aux tombeaux).

Le *Christus patiens* utilise des données apocryphes au sujet de la naissance de Marie et au sujet de la passion et de la mort de Jésus. Certains éléments proviennent du *Protévangile de Jacques* : la sage-femme attestant l'enfantement divin et la virginité de Marie (v. 560-564), le rôle des parents de la Vierge qui la mettent à part dans le Temple et celui des prêtres qui la confie à la tutelle de Joseph (v. 1347-1355). La fuite en Égypte est liée aux calomnies des Juifs contre

Marie après la naissance de Jésus (v. 1359-1364 ; cf. 1545-1553). Les lamentations de la Vierge au pied de la croix et au tombeau appartiennent à un genre littéraire bien représenté dans les apocryphes (*Actes de Pilate*, rec. B ; *Evangile de Gamaliel* ; etc.). Le thème de la descente aux enfers et de la délivrance des captifs est évoqué (par ex. v. 1926 ss.), mais cela n'implique aucune dépendance littéraire par rapport au récit apocryphe du *Descensus ad inferos* (*Actes de Pilate*).

Dans la discussion, on repose la question de la datation du texte. Elle oscille entre deux extrêmes, le IV^e siècle et le XII^e siècle, deux périodes marquées par une forte renaissance d'Euripide.

Échange d'informations

La seconde partie de la matinée est consacrée à un échange d'informations et de questions diverses («bourse aux idées»).

F. Bovon. La prochaine rencontre du séminaire «New Testament Apocrypha» de la SBL aura pour thème le lien entre le genre littéraire de l'œuvre lucanienne et celui des Actes apocryphes. D. MacDonald a publié un ouvrage sur le thème «Christianiser Homère». David Cartlidge prépare une banque de données sur les représentations apocryphes dans l'iconographie. Un étudiant de Harvard entreprend un doctorat sur les niveaux de langue dans les Actes apocryphes des apôtres. Avec Christopher Matthew, F. Bovon étudie la réception des traditions apocryphes à l'époque byzantine, chez Nicétas le Paphlagonien et Nicéphore Xanthopoulos.

B. Outtier souligne l'intérêt du *Dialogue du Christ et du paralytique*, dont il prépare l'édition (6 recensions arméniennes et 2 géorgiennes).

J.-D. Dubois cherche à identifier un texte copte figurant parmi les fragments du Louvre en cours de catalogage. Il s'agit de la fin d'un texte, lu pour le «12 de Pharmouté» (mars) : «Judas prit un vase creusé, il creusa à côté du tombeau, du côté de l'Est.»

F. Dolbeau adresse ses excuses pour son absence à Dole cette année et a transmis au Comité des nouvelles du groupe de recherche qu'il anime avec Madeleine Petit sur les *Vies des Prophètes et des Apôtres*. Il vient de publier, dans la dernière livraison d'*Augustianum* (34 [1994], p. 91-107), ses «nouvelles recherches sur le *De ortu et obitu prophetarum et apostolorum*», dont il nous avait exposé l'essentiel à la réunion de Dole de 1992. Dans cette même revue (p. 109-199), M. van Esbroeck édite, traduit et commente les «Neuf listes d'apôtres orientales» dont il avait fait état il y a deux ans. Dans son article (p. 102-103), F. Dolbeau attire l'attention sur Joseph de Tibériade, juif converti et informateur d'Épiphane. Son oeuvre (*Ὑπομνηστικὸν Βιβλίον*) est éditée dans le t. 106, col. 15-175 de la *Patrologia Graeca* (X^e siècle !), mais il s'agit en fait d'un texte du IV^e siècle, écrit entre 360 et 380. Jacques Moreau (dans *Byzantion* 25-27 [1955-1957], p. 241-276) avait déjà signalé l'importance de ce vaste répertoire de renseignements érudits, «qui représente assez bien les questions que suscitait une lecture littérale des Ecritures aux environs de 380» (Dolbeau, p. 103). Il y est notamment question du rapport de Jésus avec le grand-prêtre, comme dans le *De Christi sacerdotio*, que travaillent G. Ziffer et F. Nuvolone.

A. Desreumaux est à la recherche déventuels parallèles pour un motif qu'il rencontre dans le Prologue de l'*Apocalypse de Paul* syriaque. Jérémie est sur un rocher : «Que fais-tu à te tenir continuellement sur ce rocher ? C'est comme l'Église, qui ne sera pas ébranlée par les attaques du vent.»

Groupes de travail

Au début de l'après-midi, des groupes de travail se sont réunis autour des problèmes suivants : publication d'une série d'*Instrumenta* (concordances), en relation avec les programmes et instruments informatiques déjà développés à Lausanne (A. Frey, P. Cherix) ; Pléiade : problèmes liés à l'achèvement du premier volume des *Écrits apocryphes chrétiens*.

Assemblée générale de l'AELAC

L'AELAC tient son Assemblée générale de 16 h 45 à 19 h 00. En présence de 38 personnes (dont 26 membres de l'Association), l'AG se déroule selon l'ordre du jour établi. Après lecture et approbation du procès-verbal de l'AG de 1993, le président, J.-D. Dubois, et le secrétaire général, J.-D. Kaestli, présentent leurs rapports sur l'année écoulée (cf. *infra*, p. 7-10 et 10-12). Le rapport du trésorier et celui des vérificateurs des comptes sont également lus : les quatre rapports sont mis en discussion puis approuvés. Au point suivant de l'ordre du jour, l'Assemblée générale décide de changer le premier alinéa de l'art. 13 des statuts de l'Association (*Le comité se compose d'au moins trois personnes élues pour une durée de trois ans et rééligibles...[suite inchangée]*).

Elle élit ensuite MM. A. Desreumaux et B. Outtier vice-présidents de l'Association. Le comité informe l'AG qu'il a décidé d'admettre comme membres de l'AELAC Mme Brigitte Mondrain et M. Marek Starowieyski.

Samedi 2 juillet

P. Dunn : Les Actes de Paul et l'héritage paulinien

Partant de deux études d'ensemble sur l'héritage de Paul au II^e siècle (Andreas LINDEMANN, *Paulus im ältesten Christentum. Das Bild des Apostels und die Rezeption der paulinischen Theologie in der frühchristlichen Literatur bis Marcion*, Tübingen 1979; Ernst DASSMANN, *Der Stachel im Fleisch. Paulus in der frühchristlichen Literatur bis Irenäus*, Münster 1979), Peter Dunn relève qu'elles n'accordent qu'une place restreinte aux *Actes de Paul* et portent un jugement négatif sur le paulinisme de l'ouvrage - ou plutôt son absence de paulinisme. A l'inverse, Dennis MacDonald (*The Legend and the Apostle. The Battle for Paul in Story and Canon*, Philadelphie 1983) souligne l'importance des *Actes de Paul* pour la question de la réception de Paul ; il défend la thèse que les Épîtres Pastorales polémiquent contre des groupes de femmes cultivant des légendes sur Paul, analogues à celles qui figurent dans le texte apocryphe.

Dans son exposé, P. Dunn s'est attaché à démontrer que le conflit entre la tradition des Pastorales et celle des *Actes de Paul* n'est pas aussi profond que le pense MacDonald ; cela vaut notamment pour le rôle des femmes dans l'Église et pour la position face à l'enracinisme. Mais il va plus loin et relève une série de points communs et de ressemblances entre les deux œuvres : thème du chrétien comme «soldat du Christ» ; attitude positive face aux autorités ; nécessité de se détacher des biens de ce monde ; polémique contre les faux docteurs qui enseignent que la résurrection a déjà eu lieu ; rôle des responsables d'Église, présents dans les *Actes de Paul* également ; comportement vis-à-vis des veuves, prescrit en 1 Tm 5,4 et illustré par la pratique de Thècle. Ces ressemblances l'amènent à conclure que les deux écrits ont une même orientation et que les *Actes de Paul* prennent la défense des Pastorales, en illustrant narrativement leur doctrine et leur règles de conduite.

De même, l'enseignement sur l'ἐγκάρπεια et la résurrection formulé dans les bénédicences des ch. 6-7 des *Actes de Paul et Thècle* s'inspire directement de 1 Cor 6-7. En écrivant l'histoire de Thècle, l'auteur a voulu donné son interprétation de 1 Cor 6-7 en recourant à une exégèse narrative. Ainsi, loin d'être négligeables dans l'étude de l'héritage de l'apôtre, les *Actes de Paul* donnent accès à l'interprétation originale de certains textes pauliniens par un auteur du II^e siècle.

W. Rordorf : La nouvelle édition critique des *Actes de Paul et Thècle*

Willy Rordorf expose les points principaux de son introduction à la nouvelle édition critique des *Actes de Paul et Thècle*, qu'il est en train d'achever. Contrairement aux autres parties des *Actes de Paul*, qui sont mal conservées, l'histoire de Thècle est transmise dans une cinquantaine de manuscrits grecs et plusieurs versions anciennes (copte, latines, syriaque, arménienne, slave). A l'exception de la version copte du papyrus de Heidelberg et d'un très court fragment grec sur papyrus, où l'histoire de Thècle est partie intégrante des *Actes de Paul*, tous les autres témoins la transmettent comme un texte indépendant ; comme ils commencent et terminent le récit au même endroit, ils remontent tous à un archétype commun, résultant d'une seule et même opération d'extraction, qui a dû être faite à Séleucie au IV^e siècle, ceci pour répondre aux besoins du culte de sainte Thècle (voir le témoignage d'Égérie). L'indépendance du copte par rapport au reste de la tradition amène W. Rordorf à lui accorder un poids considérable dans l'établissement du texte.

Les manuscrits médiévaux sur parchemin sont au nombre de 44 (11 dans l'édition classique de Lipsius). Ils se répartissent en trois grands groupes (A, B et C), et en un reliquat de huit manuscrits «divers», dont certains conservent des leçons fort anciennes (c'est notamment le cas du ms. retrouvé il y a peu au Sinaï, *NE Mag. Perg. 17*, du VIII^e-IX^e siècle, et du *Vatic. gr. 1631*). La nouvelle édition accorde également une grande attention à trois fragments sur papyrus, dont deux sont de publication récente (1950 et 1978). Outre la version copte, les versions latinés, syriaque et arménienne jouent également un rôle d'arbitre non négligeable. Après avoir présenté l'ensemble des témoins, W. Rordorf expose les règles qui ont guidé son travail d'établissement du texte.

Il soumet évidemment à la discussion un lieu variant particulièrement difficile (formule christologique de la fin du ch. 1) et recueille les avis des participants à ce sujet.

Le samedi après-midi est consacré à un compte-rendu des résultats de la rencontre du groupe de travail sur les Pseudo-Clémentines (voir plus loin, p. 14-17), ainsi que des discussions du jour

précédent sur le projet Pléiade et sur la publication de concordances (contacts nécessaires avec le CNRS français et le FNRS suisse). L'échange porte également sur la planification des futures activités : programme de la prochaine rencontre de Dole (22-24 juin 1995), colloque des 22-25 mars 1995 à Lausanne et Genève sur la littérature apocryphe chrétienne (voir plus loin, p. 38).

Rapport du président de l'AELAC sur l'année 1993-1994

(Assemblée générale de l'AELAC, Mont-Roland, Dole, vendredi 1^{er} juillet 1994 à 16 h. 45)

Cette année, le rapport du Comité de l'AELAC comprendra trois parties : le rapport du Président, celui du Secrétaire général, J.-D. Kaestli, et celui du Secrétaire scientifique, A. Frey. Comme par le passé, ce rapport vise les membres de l'AELAC, présents ou non à Dole, mais aussi un public plus large de chercheurs intéressés par nos travaux sur les littératures apocryphes chrétiennes ; ce public plus large reçoit dorénavant les nouvelles de notre association grâce à la publication du *Bulletin de l'AELAC* dont le n° 3 vient de paraître. Je tiens à remercier aussi bien notre éditeur Brepols, en la personne de M. Chr. Lebbe, directeur littéraire, qui a pris en charge l'impression et la diffusion du *Bulletin*, qu'Albert Frey et Jean-Daniel Kaestli qui ont assuré la fabrication de la maquette de ces 46 pages.

I. Fonctionnement du Comité

Conformément aux décisions de l'Assemblée générale de Dole 1993, nous avons mis en œuvre un nouveau fonctionnement du Comité. Nous avons partagé les tâches des membres du Comité de la façon suivante : J.-D. Kaestli assure le suivi de l'achèvement des volumes de la *Series Apocryphorum* (relations avec les auteurs, corrections demandées par le Comité, toilette des manuscrits, avec A. Frey). Moi-même, je me charge plus particulièrement des relations avec notre éditeur, des affaires générales de notre association et des relations internationales. Comme par le passé, A. Frey est chargé du secrétariat de l'Association, de la préparation de la session de Dole et du service financier. L'Assemblée de Dole 1993 souhaitait un élargissement du Comité : d'une part, A. Desreumaux continue à assurer une coordination avec l'équipe parisienne des apocryphes, et plus particulièrement les relations avec le CNRS ; il fait fonction de vice-président ; d'autre part, le Comité a demandé le concours de B. Outtier, pour une autre vice-présidence, afin de s'occuper aussi des relations avec nos collègues des pays de l'Europe de l'Est. Au terme de cette première année de fonctionnement, je tiens à remercier chacun des membres du Comité pour son dévouement dans l'accomplissement des tâches qui nous incombent.

Le Comité s'est réuni trois fois cette année : le 20 décembre 1993 et le 24 mars 1994 à Paris, et le 30 juin à Dole. Par ailleurs, une invitation de la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne, et de l'Institut des sciences bibliques, m'a permis d'avoir une rencontre avec J.-D. Kaestli et A. Frey le 3 février à Lausanne. On peut regretter que l'habitude ancienne d'une réunion franco-suisse de printemps à Paris se soit un peu éteinte ; cette année la réunion du groupe des *Actes de Pilate* a été jointe à une réunion de Comité. L'année prochaine, nous projetons une réunion analogue, au mois de mai à Lausanne. Les principaux points abordés lors de ces rencontres furent les suivants :

(1) l'avancement des volumes de la *Series* : *l'Ascension d'Ésaïe*, *le Pseudo-Matthieu* et *les Évangiles de l'Enfance irlandais*. J.-D. Kaestli vous en parlera plus en détail ;

(2) la préparation de la session de Dole ;

(3) la mise en chantier d'une collection annexe de la *Series*, les *Instrumenta* ou volumes d'index et de concordances ;

(4) la correspondance avec divers collaborateurs ; à ce sujet, le Comité vous propose d'accepter comme nouveaux membres de l'Association : Mme Brigitte Mondrain (dossier grec des Listes d'apôtres) et M. Marek Starowieyski (recherches sur les apocryphes polonais) ;

(5) les finances de l'association. Je voudrais exprimer ici un souci. Les finances de l'association ne sont pas très prospères pour une double raison : nous n'avons pas produit assez de volumes dans la *Series*, ces dernières années, et donc les droits d'auteurs stagnent ; d'autre part, depuis plusieurs années, nous avons suivi l'exhortation d'É. Junod de ne pas trop accumuler des droits d'auteur sans investir dans des projets à court et moyen termes pour faire avancer l'état d'un dossier éditorial en vue d'un volume de la *Series*. Il faut donc presser la démarche, et accélérer le rythme de nos publications, et surtout ne pas envisager de publier des volumes seulement au cours du XXI^e siècle. Par ailleurs, les réductions de crédits dans nos institutions universitaires ont aussi abouti à une diminution de crédits pour le poste du secrétariat scientifique occupé par A.

Frey. Il faut donc impérativement trouver d'autres moyens financiers pour assurer le maintien de ce poste.

II. Projets éditoriaux de l'AELAC

(1) Collection de poche

Il faut commencer par saluer les trois premiers volumes de la nouvelle collection de poche qui vient de naître, et remercier chaleureusement leurs auteurs : J.-D. Kaestli et Pierre Cherix, Enrico Norelli, et Alain Desreumaux accompagné de Andrew Palmer et de Robert Beylot, mais il faut aussi féliciter les deux parrains qui ont permis l'accouchement de cette collection, Enrico Norelli et Alain Desreumaux. Je me réjouis aussi du fait que la rédaction de ces premiers volumes ait abouti à l'achèvement des normes éditoriales pour l'ensemble de la collection. Les Éditions Brepols ont préparé avec soin un lancement public de la collection avec une réunion à Paris le 17 novembre dernier en Sorbonne, et le 3 décembre à Genève. En près d'un an, cette collection n'atteint pas encore le millier d'exemplaires vendus. Chacun d'entre nous doit encore aider à la diffusion de ces beaux volumes.

A l'attention des auteurs potentiels dans cette collection, il faut enfin souligner l'urgence des engagements à prendre pour les années à venir ; la collection sera prospère si elle peut assurer avec une grande régularité la publication - si possible simultanée - de deux volumes par an. Il faut que la mise en page des volumes soit assurée au cours du printemps, et donc que la remise des manuscrits aux responsables de la collection ait lieu pour le début du mois de février de chaque année. Il faut préciser aux auteurs que la sortie de chaque volume doit être accompagnée de présentations sur les ondes ou au petit écran, et d'une présentation écrite, simple et pédagogique à distribuer aux services commerciaux des libraires.

(2) Avancement des volumes pour la Series

Nous avons l'espoir de voir bientôt publié le double volume de l'Ascension d'Ésaïe. Et les deux volumes sur l'Évangile de l'Enfance, le Pseudo-Matthieu et le volume de textes irlandais, arrivent à achèvement. Ces jours-ci, nous avons des discussions précises en vue du calendrier de la remise des manuscrits avec les auteurs des volumes Actes de Paul, Actes de Philippe, Odes de Salomon, Abgar, Actes de Thomas, Actes de Barthélemy, Reconnaissances syriaques.

Par ailleurs, je tiens à donner quelques informations marquantes sur tel ou tel dossier :

Epistula Apostolorum. Grâce à l'amabilité de Dennis R. MacDonald, à Denver, nous avons réussi à renouer contact avec notre collaborateur Julian Hills, dans le Minnesota. La collaboration avec Jacques-Noël Pérès a repris. Un état de l'édition du texte éthiopien, et en parallèle l'édition du texte copte, a été envoyé à Jacques-Noël Pérès, qui prépare, par ailleurs un manuscrit pour la collection de poche, après avoir fait sa contribution pour le volume de la Pléiade. Je profite de cette occasion pour rendre hommage à l'efficacité de Jacques-Noël Pérès pour la part qu'il a pris, depuis plus d'un an, dans l'animation des activités régulières du groupe parisien des apocryphes.

Apocalypse de Paul. P. Piovanelli regrette de ne pas pouvoir venir à Dole cette année, et vous prie de l'excuser, particulièrement auprès des membres de son équipe à qui il s'est adressé en écrivant un bilan des recherches sur l'*Apocalypse de Paul*, dans le dernier volume d'*Apocrypha*, 4, 1993, p. 25-64.

Vies des prophètes et des apôtres. Le groupe mis en place par Madeleine Petit et animé par F. Dolbeau compte maintenant sur l'avancée des travaux de collation des manuscrits grecs, effectués par les soins de notre collègue Brigitte Mondrain (E.P.H.E., IV^e section). Les bonnes relations qu'entretiennent nos collègues Michel van Esbroeck et François Dolbeau ont abouti à une publication dans *Augustinianum* 34 (1994), qui fait avancer la recherche de tout le groupe ; d'une part F. Dolbeau a fait la synthèse de ses opinions sur le *De ortu et obitu prophetarum et apostolorum* (*Augustinianum* 34 [1994], p. 91-117) ; d'autre part M. van Esbroeck a complété le dossier entamé par Th. Schermann en publiant dans le même fascicule d'*Augustinianum* une longue contribution sur "Neuf listes d'apôtres orientales" (34 [1994], p. 109-199). Ces dossiers inédits jettent des lumières nouvelles sur l'histoire de nombreux sièges épiscopaux.

Apocalypse de Pierre. Cette année, plusieurs contacts ont eu lieu avec R. Bauckham en vue de la publication de son article sur l'*Apocalypse des Sept Cieux* dans le tome 4 d'*Apocrypha*. Ses études issues des conférences qu'il avait données à Paris au printemps 1991 sur l'*Apocalypse de Pierre* vont aussi être publiées dans *Apocrypha* 5 (1994) selon une version révisée faite il y a quelques jours. Les références à la traduction anglaise de l'*Apocalypse de Pierre* ont pu être faites sur la base du travail établi par P. Marrassini. Il importe maintenant de prévoir une rencontre entre les deux responsables du volume de la *Series* au cours de l'année à venir.

(3) Autres projets éditoriaux

(a) Vous venez de recevoir le 3^{ème} fascicule du Bulletin de l'AELAC. Je voudrais profiter de notre assemblée pour vous exhorter à transmettre à Albert Frey le maximum de références bibliographiques, exactes, en vue de la confection du prochain Bulletin. Celui-ci bénéficiera d'une large diffusion l'année prochaine étant donné la tenue du Congrès patristique d'Oxford (août 1995).

(b) Puisque le projet Pléiade fera l'objet d'une discussion particulière, sous la direction de ses deux responsables, François Bovon et Pierre Geoltrain, je m'en tiendrais à deux brèves remarques. D'une part, je mesure l'utilité et l'importance du soutien financier de l'AELAC, si modeste soit-il, en vue du bon fonctionnement du secrétariat de l'entreprise. D'autre part, la préparation, hors du cadre de l'AELAC, d'un volume de la Pléiade sur les textes gnostiques a profité de l'expérience du volume sur les apocryphes, en particulier pour la rédaction des consignes éditoriales. Il pourrait être utile de profiter aussi de l'avancement de ce volume pour la mise en place du 2^e tome de la Pléiade consacré aux apocryphes.

III. Relations avec les Éditions Brepols

(1) Cette année trois réunions ont eu lieu avec M. Christophe Lebbe en vue du relancement de la collection Mémoires premières, lancée jadis par le CANAL.

(2) La préparation du volume sur l'*Ascension d'Ésaïe* a donné lieu à la confection d'une concordance complète du texte éthiopien. Par ailleurs, une telle concordance existe aussi pour le texte copte des *Actes de Paul*. Comme le disait J.-D. Kaestli dans son dernier rapport, l'idée du lancement d'une collection arinexe de la *Series* est née ; elle a fait l'objet de discussions au cours de l'année écoulée. Il importe d'arriver maintenant à la phase de décision. Je voudrais souligner ici que si nous prenons collectivement la décision de nous lancer dans cette nouvelle entreprise, cette décision engagera les auteurs de la *Series* à plus de rigueur dans la fabrication des index ; et d'autre part, elle engagera aussi l'AELAC à établir des relations institutionnelles avec des centres de documentation automatisée et des banques de données en vue de la confection de tels index et concordances. Je ne suis pas sûr que nous mesurons tous l'importance d'une telle décision, et surtout la taille de ses implications financières.

(3) *La Revue «Apocrypha»*. Vous avez tous vu que le tome 4 vient de paraître. Comme le dit la couverture de cette revue, *Apocrypha* est publiée avec le concours scientifique de l'AELAC. Placée sous la responsabilité d'un Comité de rédaction de trois membres, J.-Cl. Picard, P. Geoltrain et É. Junod, la revue a signé un nouvel avenant financier qui permet au Comité de rédaction de fonctionner. Je voudrais exprimer toute la reconnaissance de l'AELAC pour l'heureuse issue de cette négociation qui s'est terminée à Dole il y a un an. Ceci dit, la fabrication du tome 4 de la revue a fait apparaître l'urgence de décisions à prendre concernant l'avenir de la revue ; pour les auteurs potentiels d'articles dans cette revue, il faut redire combien l'application de consignes éditoriales plus strictes permettra un gain de temps et surtout une économie dans le processus de fabrication. Par ailleurs, la revue n'est pas prioritairement un lieu de publication de textes inédits dans des langues pittoresques ; mais elle accepte, bien entendu, des traductions de textes inédits.

Il importe enfin de fonder un véritable comité scientifique de la revue, par delà le Comité de rédaction, et de prévoir un minimum de structures pour assurer l'intendance de la rédaction de cette revue. Il faut veiller à ce que la revue ait une véritable dimension internationale, en particulier dans les milieux germaniques et anglo-saxons.

IV. Relations internationales

(1) Le rapport annuel que doit fournir l'AELAC à l'Union Académique Internationale a été accueilli très favorablement cette année, lors de la dernière assemblée de Bruxelles.

(2) Les célébrations du Cinquantenaire des Sources Chrétiennes ont vu la participation de plusieurs membres de l'AELAC ; j'ai moi-même contribué au Colloque qui s'est tenu à Paris au Centre Sèvres, en novembre dernier, et je voudrais remercier A. Le Boulluec qui y a aussi participé, ainsi qu'Éric Junod qui a donné une conférence au Colloque Lyonnais de décembre dernier.

(3) Parmi les projets de volumes dans la série américaine de la Society of Biblical Literature, *Texts and Translations Series, Christian Apocrypha*, il n'a été question que des pages du volume de Stanley Jones sur les Pseudo-Clémentines.

(4) Ce dernier trimestre, Zbigniew Izydorczyk m'a annoncé qu'il a enfin reçu une réponse positive pour la publication de son volume collectif d'études sur l'*Évangile de Nicodème* dans

les langues vernaculaires médiévaux. Ce volume était prêt depuis longtemps et il paraîtra dans la collection américaine *Medieval Texts and Renaissance Series*.

(5) Nous nous réjouissons tous de la nouvelle publication du volume de James, *The Apocryphal New Testament*, Oxford, 1993, par les soins de J. K. Elliott. Certains d'entre vous ont peut-être contribué à la nouvelle rédaction de quelques pages de ce volume.

(6) Après de multiples déboires, B. Outtier, que je remercie, a pu s'acquitter de l'engagement pris par le Comité de l'AELAC envers nos collègues géorgiens : un appareil de télécopie est en voie d'être acheminé à l'Institut des manuscrits de Tbilissi.

(7) Du côté de St-Pétersbourg, nous n'avons malheureusement guère de nouvelles de l'avancée des projets apocryphes, depuis l'envoi d'une collection complète des volumes de 'Sources chrétiennes', envoi assuré par les soins de l'Association des Amis de Sources chrétiennes, et acheminés par le biais de l'Institut Européen d'Études Orientales.

(8) Cette année encore, Alain Desreumaux et moi-même, avons eu l'espoir de pouvoir débloquer quelques crédits dans la cadre d'un projet européen d'aide à nos collègues de l'ex-Union soviétique ; mais ces espoirs ont pas encore abouti.

(9) Dans le cadre de la réorganisation de l'équipe parisienne des apocryphes, rattachée dorénavant au Centre d'études des Religions du Livre (l'U.R.A. 152 du CNRS), A. Desreumaux a aussi l'espoir de voir se renforcer le soutien du CNRS pour des projets apocryphes. Je me souviens à ce sujet de la suggestion de François Bovon qui se demandait l'année dernière comment articuler des projets du CNRS avec le Fonds de la recherche suisse. Nous allons envisager les moyens d'une telle articulation dès les prochaines semaines.

(10) Nous avons aussi lancé l'idée d'un Colloque sur la transmission des apocryphes avec la célèbre bibliothèque de Wolfenbüttel. J.-D. Kaestli vous parlera encore d'autres projets : le Colloque de Lausanne - Genève en 1995 et un Colloque de médiévistes à Kalamazoo l'année suivante.

Pour conclure, je voudrais terminer par une constatation et une triple exhortation. Je constate que malgré nos efforts il existe encore deux domaines de recherches sous-développés dans notre association : les études slaves et les études sur des textes arabes-chrétiens. Il faut que chacun d'entre vous nous aide à trouver de nouveaux collaborateurs dans ces domaines.

La triple exhortation concerne la diversité de nos projets éditoriaux : (a) pour la *collection de poche*, il faut impérativement respecter le délai de dépôt de manuscrit ; un retard d'une semaine peut entraîner un retard de plusieurs mois dans la publication d'un volume ; (b) pour les *Instrumenta*, il faut arriver à prendre des décisions, dans les jours qui viennent ; (c) pour la *Series*, il convient d'accélérer le rythme de publication des volumes ; il faut prendre rang dès aujourd'hui si vous voulez être publiés avant l'an 2000. Le Comité fera tout pour faire respecter l'engagement pris lors de la fondation de notre association en 1981 : la publication d'un volume par an.

Le 1^{er} juillet 1994

Jean-Daniel Dubois
Président de l'AELAC

Rapport du secrétaire général sur l'année 1993-1994

(Assemblée générale de l'AELAC, Mont-Roland, Dole, vendredi 1^{er} juillet 1994 à 16 h.⁴⁵)

Conformément aux décisions de l'Assemblée générale de l'an dernier, ma responsabilité de secrétaire général consiste, en collaboration étroite avec Albert Frey, à assurer le suivi d'un certain nombre de dossiers (tel le groupe de travail sur les Pseudo-Clémentines) et à participer activement à la révision critique des volumes de la *Series* en voie d'achèvement. C'est avant tout la progression de ces volumes qui est l'objet de ce rapport.

Volumes achevés ou proches de l'achèvement

Ascension d'Ésaïe. L'ouvrage, qui constitue les vol. 7 et 8 de la *Series Apocryphorum*, a été remis à l'éditeur en janvier 1994. Auparavant, il a fallu faire un gros travail de vérifications, de corrections et d'harmonisations formelles, qui a mobilisé durant l'automne E. Norelli, A. Frey et le soussigné. Les premières épreuves ont commencé à nous parvenir il y a quelques jours. Nous remercions l'imprimeur, qui a fait diligence et a composé en priorité une partie de l'ouvrage qui était réclamée de toute urgence par un des auteurs.

Pseudo-Matthieu et *De Nativitate Mariae*. Jan Gijsel et Rita Beyers sont malheureusement empêchés de participer à la présente rencontre de Dole. Mais la préparation de leur volume commun s'est poursuivie à un rythme réjouissant durant l'année écoulée.

Pour l'édition du *Pseudo-Matthieu*, J. Gijsel a accepté avec courage de tenir compte d'un certain nombre de manuscrits dont il n'avait pas connaissance, et qui nous ont été signalés récemment par Z. Izydorczyk (ce dernier les a repérés au cours de son travail de recensement systématique des manuscrits latins de l'*Evangelium Nicodemi*; publié sous le titre *Manuscripts of the Evangelium Nicodemi. A Census*, Toronto, Institute of Medieval Studies, 1993). Nous souhaitons vivement que ce travail supplémentaire puisse se faire rapidement. Pour l'introduction et le commentaire, M. Gijsel m'a également fourni de nombreux compléments, corrections et clarifications, répondant ainsi scrupuleusement aux demandes que je lui avais adressées.

De son côté, Rita Beyers nous a maintenant remis toutes les pièces du dossier du *De Nativitate Mariae*, ainsi qu'une Introduction générale au volume («Le Protévangile et ses remaniements latins dans l'évolution de la pensée et de la dévotions mariales»). Une relecture critique de l'ensemble du volume est actuellement en cours.

Évangiles de l'enfance irlandais. Dans mon rapport de l'an dernier, j'ai déjà souligné l'intérêt du premier tome des *Apocrypha Hiberniae* et l'apport original des deux principaux «récits de l'enfance» conservés en irlandais. Depuis lors, le Père Martin McNamara nous a fait parvenir le manuscrit complet de ce volume. Durant la présente session, nous allons discuter avec lui de différents problèmes touchant à la mise au point définitive de l'ouvrage: édition et traduction des textes irlandais; présentation des apparets critiques; choix et répartition de la matière entre l'introduction générale et les introductions spécifiques à chaque texte; analyse et annotation des deux principaux récits (*Liber Flavus Fergusiorum et Leabhar Brac*), qui exigent que l'on ait une hypothèse d'ensemble sur leurs sources et leur composition; subdivision des divers textes en paragraphes; extension et présentation de l'édition des deux textes latins parallèles (*Protévangile de Jacques*, d'après un ms. de Sainte-Geneviève, et «Latin Infancy Gospels» de James). Deux autres questions ont aussi été soulevées par M. McNamara: quel doit être le contenu du volume 2, qui réunira des textes eschatologiques de la tradition irlandaise? né convient-il pas de d'intéresser aussi aux apocryphes conservés dans une autre langue celtique, le gallois?

Actes de Philippe. Frédéric Amsler vient d'achever et s'apprête à soutenir sa thèse, qui est un commentaire des *Actes de Philippe*. C'est là une nouvelle très réjouissante, qui nous permet de penser qu'il sera possible de publier en même temps - et dans un délai rapproché - l'édition des deux recensions principales du texte (*Vaticanus 824* et Athos, *Xenophontos 32*) et le commentaire (ce qui représentera sans doute deux tomes de la *Series*).

Actes de Paul. Willy Rordorf se consacre avec assiduité à l'achèvement de l'édition critique des textes grecs, dont les *Actes de Paul et Thècle* (45 manuscrits) constituent le morceau le plus complexe. Nous aurons l'occasion de prendre connaissance d'un échantillon de son travail samedi matin. Pour le Papyrus copte de Heidelberg, nous espérons vivement que l'incertitude qui affecte l'avenir professionnel de Pierre Cherix ne l'empêchera pas de mettre un point son édition, qui est déjà très avancée. De son côté, Rodolphe Kasser nous a informés qu'il pensait pouvoir publier le texte copte inédit du Payrus Bodmer au cours de l'été 1995.

Rencontres futures qui intéressent directement l'AELAC

Deux manifestations se préparent actuellement, qui offriront à l'AELAC une occasion d'élargir son audience et de jeter les bases de collaborations nouvelles.

Vous avez, je l'espère, tous été invités à participer au colloque sur la littérature apocryphe chrétienne, qui aura lieu en mars 1995 sous l'égide des Facultés de théologie de Lausanne et de Genève, et à l'initiative des membres suisses-romands de l'AELAC. Ce colloque est centré sur deux grands thèmes: réécriture et image; littérature apocryphe et questionnement théologique. Il vise un double objectif: faire mieux connaître les recherches sur les apocryphes dans le public universitaire et cultivé de Suisse romande; stimuler le dialogue entre membres de l'AELAC et spécialistes de diverses disciplines (historiens de la littérature, médiévistes, historiens de l'art, théologiens). A cet égard, la liste des contributions annoncées est prometteuse, par la qualité des intervenants comme par la variété des sujets abordés. Sachez qu'il n'est pas encore trop tard pour s'inscrire!

Par l'entremise du professeur Alberto Ferreiro, de l'Université de Seattle, l'AELAC a été invitée à être «co-sponsor» avec l'International Medieval Sermons Studies Society de l'édition de 1996 de la traditionnelle rencontre de Kalamazoo (International Congress on Medieval Studies, Kalamazoo 1996). Le thème sera le suivant: «Apocryphal Literature and Sermons in the Middle Ages». Il est très important que les membres de l'AELAC que cette rencontre intéresse, en

particulier ceux qui vivent en Amérique du Nord ne manquent pas cette occasion de s'interroger sur la survie et les métamorphoses de notre littérature au Moyen-Age avec des spécialistes de cette époque.

Contacts à signaler

Plusieurs personnes ont manifesté leur intérêt pour nos recherches sur la littérature apocryphe chrétienne et ont souhaité être associées, sous une forme ou sous une autre, aux travaux de l'AELAC. Je mentionne ici celles qui sont entrées en relation avec le secrétariat de Lausanne.

- Madame Beverly Mayne Kienzle, Director of Language Studies à l'Université de Harvard, spécialiste du Moyen-Age, s'intéresse à l'édition critique du recueil latin des *Virtutes apostolorum* (dit du Pseudo-Abdias).

- Le professeur John Karavidopoulos, de la Faculté de théologie de l'Université «Aristote» de Salonique, a traduit et annoté en grec moderne l'*Évangile de Thomas* et l'*Évangile de Pierre*; selon son souhait, il fait désormais partie des correspondants de l'AELAC.

- Il en va de même de M. Alberto Ferreiro, professeur à Seattle Pacific University, qui est en train de rédiger un ouvrage intitulé *Simon Magus in the Early Christian and Medieval Tradition* et qui présentera une communication à ce sujet au colloque de mars 1995.

- Dans le cadre d'échanges bilatéraux entre les Universités de Lausanne et de Saint-Pétersbourg, j'ai rencontré le professeur Konstantine Logatchev, directeur de l'Institut biblique, récemment créé au sein de l'Université d'Etat de Saint-Pétersbourg. M. Logatchev s'intéresse à l'histoire de la Bible et des écrits apocryphes dans la littérature slave ancienne; il espère pouvoir présenter une communication à ce sujet au colloque de mars 95. Sur sa recommandation, j'ai également demandé une communication à M. Vladimir Semjonovich Sobolev, directeur des Archives de l'Académie russe des Sciences de Saint-Pétersbourg.

- Le professeur Rainer Stichel, du Seminar für Byzantinistik de la Westfälische Wilhelms-Universität (Münster), a pris contact à Paris avec J.-D. Dubois et A. Desreumaux, à l'occasion de ses conférences sur «Pilate le juste juge».

- Deux chercheurs hollandais travaillant dans le champ des apocryphes ont manifesté leur intérêt en s'inscrivant à la présente rencontre. Il s'agit en premier lieu de Madame Gonne van den Berg-Onstwedder, qui est égyptologue et prépare une thèse sur le thème de la descente aux enfers dans la littérature copte, sous la direction des professeurs J. Berghouts et M. Krause. La seconde personne est M. Pieter Lalleman, qui projette de rédiger une thèse sur les *Actes de Jean* à la Faculté de théologie de l'Université de Groningue, sous la direction des professeurs G. P. Luttkhuizen et J. Roldanus.

Finances de l'Association

J'attire votre attention sur l'état préoccupant des finances de l'Association. Je vous rappelle que nos ressources proviennent exclusivement des droits d'auteur que nous verse Brepols. Il y a quelques années, alors que la caisse de l'AELAC était florissante, l'Assemblée générale avait recommandé au Comité de ne pas théauriser et d'envisager des aides financières ponctuelles, notamment pour favoriser l'achèvement de certains dossiers. Comme le prouvent les comptes des dernières années, nous avons largement suivi cette recommandation.

Mais cette année, un élément imprévu est intervenu. Pour la première fois, nous avons dû participer au financement du poste de secrétaire scientifique d'Albert Frey (qui est engagé à raison d'un tiers de temps). Ce poste émargeait jusqu'ici au seul budget du 3^e cycle romand de théologie. Par suite d'une forte diminution de ce budget de 3^e cycle en 1994, nous avons été obligés de contribuer pour un montant de FrS. 5'000.- au paiement du salaire d'Albert Frey. Tout laisse à penser que nous serons placés devant la même obligation en 1995. Il est donc impératif, pour assurer le bon fonctionnement de notre entreprise, d'accélérer le rythme de publication des volumes de la *Series*. Au-delà du problème des ressources financières de l'Association, il en va aussi et surtout de notre crédibilité vis-à-vis de l'éditeur et des souscripteurs.

Le 1^{er} juillet 1994

Jean-Daniel Kaestli
Secrétaire général de l'AELAC

Dates des prochaines rencontres

Dole 1995 : du jeudi 22 juin (soir) au samedi 24 juin 1995.

Groupe de travail sur la légende d'*Abgar* : du mercredi 23 juin (soir) au jeudi 24 juin 1995.

Groupe de travail sur les Pseudo-Clémentines : du samedi 22 juin au lundi 24 juin 1996.

Dole 1996: du jeudi 20 juin (soir) au samedi 22 juin 1996.

Résumé

LA LÉGENDE DE CHRISTOMAIOS ET LA LÉGENDE DE POTI

par Michel van Esvroecck

(Université de Munich)

L'apôtre Barthélemy apparaît dans la Légende grecque de Christomaios, déjà partiellement utilisée par J. M. Prieur (cf. *CCSA* 5, p. 74, n. 6; 141-143). Elle nous le présente au pays des Cynocéphales, en compagnie d'André, Rufus et Alexandre. Par ailleurs, le texte arménien inédit de la Légende de Poti, attribuée à Ephrem, nous montre l'apôtre André aux prises avec les Cynocéphales dont il convertit le roi Poud.

Comprendre pareilles métamorphoses des cycles légendaires est difficile, mais cependant possible. Il faut pour cela au préalable garder à l'esprit les trois volets majeurs des légendes bartholoméennes.

(1) Tout d'abord le cycle proprement **parthe**, représenté par l'ensemble de la *Clavis Apocryphorum* 258 et 259. C'est la légende déjà publiée par M. Bonnet dans le recueil de R. Lipsius, dont fait partie la légende arménienne inédite parallèle, et à titre moins parallèle, le texte latin, dont nous avons collationné 67 manuscrits antérieurs à 1200.

(2) Le deuxième volet est l'ensemble proprement **arménien**, siglé 262 et 263 dans la *Clavis*. L'édition déjà appuyée sur plusieurs manuscrits et que nous devons au P. Chérubin Tchérakian a été traduite par le P. L. Leloir (*CCSA* 4, p. 479-530). Nous en connaissons six autres manuscrits, ainsi que pour l'invention des reliques à Martyropolis. Une variante associe Barthélemy à Jude au sud du lac Urmiah, légende attestée par Stéphane Orbeliani au début du XIII^e siècle.

(3) Le troisième volet bartholoméen est **méridional**. Il est siglé 260, 261 pour le dossier arabe, copte et éthiopien. Nous avons ici principalement collationné 14 manuscrits éthiopiens de la Hill Monastic Manuscript Library pour améliorer Budge, et six manuscrits arabes chrétiens dont l'un côtoie quasi immédiatement le codex éthiopien *EMML* 6389. En copte s'y adjoignent de fort près le *Pierpont-Morgan* 635. En fait partie la *Légende de Christomaios* dans un cadre développé, sigle 238 sous André, toujours avec Barthélemy. C'est le pendant méridional de la *Légende de Christomaios*, aussi présente en arabe et éthiopien. Les manuscrits coptes Zoëga 132 et 133, complétés par quelques feuillets parisiens, sont plus prolixes mais mutilés. Une version arabe divergente dans le codex *Sin. 405* a gardé le nom d'Albanopolis tout comme *Pierpont-Morgan* 635. Le mot Parthe s'avère original dès le titre.

La *Légende de Poti* porte des traits caractéristiques de la théologie des Arméniens vers les années 700. Le parallèle offert par la déposition de la tunique du Christ à Poud (Poti) permet de lire dans le roi Poud un épnyyme de la ville. Les parallèles andréens de Nicétas et sa traduction géorgienne confirment le cadre de la mer Noire pour les Cynocéphales. La *Légende de Poti* présente le départ d'André à partir de Jérusalem, et son périple complet autour de la mer Noire par Patras.

L'absence de Barthélemy dans la légende de Poti s'explique par l'abondante tradition du volet arménien. Le rôle d'André est assimilé à celui de Pierre afin de donner au patronage la valeur qui lui revient quand, dans le volet méridional, Pierre conduit Barthélemy dans l'oasis. La légende arabe *Sin. 405* joint à l'Invention de Lipari le sort final de l'apôtre jeté à la mer.

Un dernier aspect est la substitution de Barthélemy à Thomas dans les épisodes jouxtant la dormition de la Vierge, éclairant l'utilisation des *Actes de Thomas* dans la *Légende de l'Oasis*.

Centres de recherche, groupes de travail

1. Compte rendu de la 4^e réunion de travail sur la littérature pseudo-clémentine Dole (Notre-Dame du Mont Roland), 28-30 juin 1994

Ont participé à la réunion : Alessandro Bausi (Florence), François Bovon (Harvard), Albert Frey (Lausanne), Pierre Geoltrain (Paris), Jean-Daniel Kaestli (Lausanne), F. Stanley Jones (California State University), Alain Le Boulluec (Paris), Simon Mimouni (Paris), Enrico Norelli (Genève), Marie-Jo Pierre (Paris), Bernard Pouderon (Tours), André Schneider (Neuchâtel). N'ont pas pu participer : Marie-Ange Calvet (Lyon), Valentina Calzolari (Genève), Josep Rius-Camps (Barcelone), Luigi Cirillo (Università de Calabria), Dominique Côté (Montréal), Paolo Marrassini (Florence/Naples), Su-Min Ri (Paris), Éric Junod (Lausanne), Bernard Outtier (Saulieu), Jürgen Wehnert (Göttingen).

Mardi 28 juin

Tour de table. Les participants disent ce qu'ils ont préparé pour la réunion et les questions qu'ils souhaitent voir traitées. Établissement du programme et de l'horaire des séances.

Mercredi 29 juin

Alain Le Boulluec : questions de traduction et d'interprétation dans les *Homélies 16 et 17*

A. Le Boulluec a traduit et commencé à annoter les *Homélies* (*H*) 5 à 7 et 16-17. Sur la base de la traduction qu'il nous a fournie, il relève quelques problèmes rencontrés dans l'*H* 16 (débat entre Pierre et Simon sur l'unicité de Dieu) et dans l'*H* 17 (débat sur la «forme» de Dieu).

En 16,3,4, la traduction de θλίβειν fait difficulté ; l'idée exprimée, sans parallèle dans la tradition, est un indice de la grande culture de l'auteur.

Le dossier des citations de l'Ancien Testament est intéressant, et d'interprétation délicate. Les textes sont cités sous une forme originale, différente de la forme généralement attestée (condensation et transformation des textes). Cet examen amène A. Le Boulluec à déceler dans *H* 16 une critique de la typologie (voir son article à paraître dans le volume d'hommage à Marguerite Harl, «Les citations de la Septante dans l'Homélie XVI pseudo-clémentine. Une critique implicite de la typologie ?»). Il discute le passage de *H* 16,10,1-10, où il relève notamment l'opposition entre «les moules (τύποι) nombreux et divers» (10,1), dont il faut se méfier, et «le moule (τύπος) véritable», que le lecteur de l'Écriture est appelé à reconnaître «d'après notre propre forme» (10,4). Ainsi, contrairement à la théorie des fausses péricopes, développée ailleurs dans les Homélies, les passages qui parlent d'une pluralité de dieux conservent une fonction positive.

La traduction de 16,12,2 (καὶ μονὰς ὡδσα τῷ γένει δυάς ἔστιν) a également été discutée. Sur la base du parallèle de *H* 11,21,2 (τὸ τῷ δλῶν γένος), Le Boulluec propose de donner ici au terme γένος le sens de «génération», plutôt que de «genre», «espèce». Il renvoie à un article de Shlomo Pinès, qui compare notre passage (*H* 16,10,1 - 11,2) avec un passage de Justin (*Dial.* 128).

Dans sa première partie, l'Homélie 17 répond aux critiques de Simon, rapportées par Zachée. La question «Dieu a-t-il une forme?», exprimée en 17,3,3-5, est abordée dans le développement de *H* 17,7-11. La question de la justice de Dieu, formulée en 17,4, trouve une réponse en 17,11,3 - 12,6. Le thème de «Dieu et le lieu» fait l'objet d'un raisonnement spécialement difficile (*H* 17,8). Les spéculations numériques que l'on perçoit derrière *H* 17,9-10 semblent préfigurer la doctrine cabalistique des Sephirot.

Stanley Jones : présentation et discussion de son introduction à la littérature pseudo-clémentine (pour le volume américain des *New Testament Apocrypha*, Polebridge Press)

S. Jones précise d'abord que le texte qu'il nous a fait parvenir date déjà de quelques années, ce qui explique l'absence de certaines références dans la bibliographie (ex. les travaux de Bausi sur le *Qalementos* ; la publication nouvelle des éditions de *R* et *H* par G. Strecker).

Si les paragraphes consacrés à l'auteur de *H* et à l'auteur de *R* restent brefs, cela tient à la maigreur de la bibliographie à ce sujet. Ce déséquilibre reflète l'intérêt prédominant de la recherche antérieure pour l'Écrit fondamental (*B* = Basic Writing) et ses sources, au détriment des caractéristiques rédactionnelles de *H* et de *R*. Les participants soulignent l'aide qu'apporte l'introduction de Jones avec ses résumés («outline») du contenu de *B*, de *H* et de *R*. A propos des sources du roman pseudo-clémentin, B. Pouderon fait part de sa propre hypothèse, qu'il expose

en détail dans un article intitulé «Clément évêque de Rome. De la réalité au roman (pseudo-clémentin)» (à paraître cet automne dans la revue *Archipel Égéen*, Tours). Parmi les sources utilisées par l'auteur de l'Écrit fondamental (B), il distingue notamment : (1) un roman de reconnaissances judaïsé, qui narrait les retrouvailles providentielles d'un père, d'une mère et de leurs deux jumeaux (Nicète et Aquila); (2) une Apologie juive, à la base de *H 4-6*, centrée sur le dialogue entre Clément et Appion. Dans l'hypothèse de B. Pouderon, l'auteur de B aurait opéré la fusion de ces deux sources et aurait introduit dans la trame romanesque des reconnaissances un nouveau personnage provenant de l'Apologie : Clément, noble romain converti au judaïsme, qu'il aurait identifié avec un autre Clément, compagnon de Pierre et son successeur sur la chaire épiscopale de l'Église de Rome. A. Schneider signale un article de M. Mees, «*Rufin und die Pseudoklementinen*», dans *Rufino di Concordia e il suo tempo (Antichità altoadriatiche 31)*, Udine, 1987, vol. 1, p. 207-214. L'auteur distingue dans la composition du roman pseudo-clémentin trois cycles ou ensembles thématiques : le récit romanesque des aventures d'une famille séparée puis réunie ; le récit de la quête du héros, qui ne recherche pas seulement sa famille perdue, mais surtout la solution des problèmes métaphysiques qui l'agitent ; enfin, l'interprétation chrétienne de ces deux schémas narratifs, empruntés à la littérature profane.

S. Jones souligne alors la nécessité, dans la suite de notre travail, de reprendre l'étude du problème des sources de l'Écrit fondamental.

André Schneider : réflexions d'un traducteur à propos des *Reconnaissances*

A. Schneider a pratiquement achevé sa traduction des *Reconnaissances* pour le premier volume de la Pléiade. Il soumet d'abord un document intitulé «Examen critique de quelques passages de la traduction de Silvano Cola, *Pseudo-Clemente, I ritrovamenti*, Roma, Città Nuova Editrice, 1993». S. Cola n'a pas traduit le texte édité par Rehm, mais celui d'une édition du XVI^e siècle (G. Sicardo, Bâle 1526). Selon A. Schneider, la traduction est alerte et se lit agréablement ; mais dans le détail, elle prend beaucoup de liberté avec le texte, comme le montrent une série d'exemples empruntés aux trois passages retenus pour la collation.

A. Schneider nous fait ensuite part des résultats de son analyse des clausules. Il a notamment comparé l'emploi des clausules dans le corps du texte avec celui de deux passages qui ne sont habituellement pas attribués à Rufin (III, 3-11 : 50 clausules ; X, 65-72 : 50 à 60 clausules). Il constate que certaines clausules, d'usage peu commun, se rencontrent presque exclusivement dans le début du livre III.

Il s'interroge enfin sur les particularités du texte de *R* et relève, comme caractéristiques possibles du travail de Rufin, la présence de certaines expressions redoublées, ainsi que la précision de X, 17,5 (*Cronos, qui apud nos Saturnus nominatur*). Il note que, dans l'ensemble, le style de Rufin est assez classique, mais utilise des constructions tardives (ex. *dicere quod, dicere quia*).

A. Schneider soulève une dernière question : faut-il traduire pour la Pléiade le texte de l'*Épître de Clément à Jacques* ? Elle est transmise avec le texte de *R* dans une bonne partie des manuscrits de *R*. Mais appartient-elle à l'ouvrage traduit par Rufin ? La question reste ouverte.

A. Bausi : Remarques sur la *Praedicatio Petri* (CANT 204) dans sa version arabe

A. Bausi présente le document distribué : «Appunti in margine alla *Praedicatio Petri arabice* = PPa (CANT 204)». Il a préparé une édition préliminaire de la version arabe de la *Prédication de Pierre* (CANT 204), sur la base d'un manuscrit de Florence (Bibl. Naz. Centrale, *Magl. Cl. III n. 29, fol. 2v-18v*). Une première étude de ce texte lui a permis de faire plusieurs observations.

(1) La version arabe, qui n'est pas signalée dans CANT 204, correspond au texte éthiopien déjà connu (édité et traduit par Budge). Elle fait partie de la «collection égyptienne» de récits apocryphes sur les apôtres, dont les *Gadla Hawaryat* («Combats des apôtres») éthiopiens constituent la forme la plus tardive. A l'avenir, l'étude du contenu de ce récit devra se baser d'abord sur le texte arabe (à défaut du texte copte, qui n'est conservé que de manière très fragmentaire).

(2) Il faudra aussi étendre l'enquête à d'autres manuscrits : pour l'arabe, à partir des indications données par Graf sous le titre générique d'*Actes de Pierre* (GCAL I, p. 261-262) ; pour l'éthiopien, à partir des 45 manuscrits déjà signalés par A. Bausi («Alcune considerazione sul Sēnodos etiopico», *Rassegna di Studi Etiopici* 24 [1990], p. 63, n. 70-71), auxquels s'ajoutent désormais d'autres témoins qu'il a repérés entre 1992 et 1994 dans les monastères d'Érythrée.

(3) Un deuxième texte éthiopien publié par Budge (CANT 205) contient du matériel pseudo-clémentin, mais différent de celui de la *Prédication de Pierre* (CANT 204). Ce texte figure lui aussi dans la collection éthiopienne des *Gadla Hawaryat*. En arabe, il n'est connu que partiellement

(éd. Lagarde, *Mitteilungen* IV, p. 12-15 ; traduction anglaise dactylographiée de Hany N. Takla, transmise par S. Jones lors d'une précédente réunion du groupe de travail de l'AELAC) ; mais il n'est pas inclus dans la «collection égyptienne» des Actes apocryphes en arabe. Sa présence dans la collection éthiopienne est typique d'un phénomène fréquent, qu'il convient d'étudier : le rassemblement de textes qui, pris individuellement, ne sont pas originaux au sein d'un ensemble nouveau, qui lui est original.

Pour la suite, il est nécessaire d'inventorier et d'identifier tous les textes arabes signalés comme «Actes de Pierre» (cf. Graf). A. Bausi va poursuivre son travail en vue d'une édition de la collection éthiopienne des Actes apocryphes des apôtres.

Présentation de la recherche de W. Snow Hume sur les manuscrits grecs des Homélie(s) (S. Jones)

W. Snow Hume nous a fait parvenir un document intitulé «Textual History of the Greek mss. of the Homilies: Concerning the genetic relationship between Ottobonianus gr. 443 (O) and fragments (o) and (c)». C'est le résultat d'une étude, entreprise à la demande de S. Jones, sur les manuscrits grecs des Homélie(s), plus précisément sur les rapports entre le texte de O (Vatican, *Ottobonianus gr. 443*) et celui d'un fragment de deux folios (c [= *Casanatense 1357*] et o [= également dans le codex *Ottobonianus gr. 443*]). Sur la base de photocopies, Hume a fait une nouvelle collation du texte des deux fragments dans O, dans P (*Parisinus gr. 930*, second témoin complet des Homélie(s)) et dans c/o, en relevant non seulement les variantes lexicales, grammaticales et orthographiques, mais aussi la ponctuation (usage de la virgule dans O et c/o ; du point dans P). En sept endroits, la collation montre que l'apparat de l'édition de Rehm/Strecker doit être corrigé. O et le fragment c/o ont-ils été copiés sur un même modèle ? Seules les différences orthographiques et de ponctuation pourraient suggérer une réponse négative. Mais ces différences peuvent être dues à l'intervention des copistes.

S. Jones : présentation et discussion d'un spécimen de l'édition critique du texte syriaque

S. Jones a maintenant entrepris de préparer l'édition de la version syriaque des Pseudo-Clémentines pour la *Series Apocryphorum*. Dans le document qui a circulé à l'avance («Sample of the Edition and Translation of the Syriac Pseudo-Clementines»), Jones donne un plan détaillé de son introduction et une édition manuscrite de R 1,27-32 accompagnée d'une traduction. Dans son projet d'édition Jones, signale dans le détail toutes les particularités des deux principaux manuscrits (A = British Library, *Add. 12150*, daté de novembre 411 ; B = British Library, *Add. 14609*, probablement de l'an 587), notamment la ponctuation. Cela revient pratiquement à donner accès au texte intégral des deux manuscrits et par delà à leur ancêtre commun. Les syriacisants présents (Marie-Jo Pierré, Albert Frey, S. Mimouni) reconnaissent l'intérêt d'une telle entreprise, en relevant quelques difficultés (lourdeur de l'apparat ; possibilité que certains points diacritiques aient été ajoutés par des mains postérieures).

Jeudi 30 juin

E. Norelli, présentation et discussion d'un projet de synopse pour H 1,1,1-10,9 // R I,1,1-8,9, ainsi que pour R I,27,1-9 (syriaque // latin)

E. Norelli et J. Wehnert se sont rencontrés au printemps 1993 à Göttingen pour travailler sur la synopse. Il y a deux ans, leur projet était de préparer pour Dole 94 une synopse des trois premiers livres de *H* et *R*. Mais ils n'ont pu en réaliser qu'une petite partie. La synopse qu'a présentée Norelli porte sur le grec et le latin (pour *H* 1,1,1-10,9 et *R* I,1,1-8,9), ainsi que sur une partie où l'on n'a que le syriaque et le latin (pour *R* I,27).

Le travail de collation des manuscrits des *Reconnaisances* (E. Norelli, J.-D. Kaestli)

Comme convenu en juin 92, le secrétariat de Lausanne a poursuivi la commande des manuscrits de *R*, et la collation des trois passages-test a été répartie entre S. Jones (groupes allemand et anglais), L. Cirillo (groupe italien), J.-D. Kaestli (France du Sud) et E. Norelli (France du Nord). 18 microfilms ou agrandissements nouveaux sont venus s'ajouter aux 20 témoins dont la collation était achevée en 1992 (7 sont encore en commande).

La plupart des nouvelles collations portent sur des témoins des groupes français du Sud et du Nord. Elles ont permis de faire plusieurs observations concernant l'édition et l'apparat de Rehm.

(1) Les fautes communes sont décisives pour reconstituer l'arbre généalogique des groupes ou des manuscrits individuels. La transposition fautive de la phrase *credentes eum esse magum et impium* en R X,67,1-2 (p. 368,12 et 14) en offre un bon exemple, qui indique une parenté entre ΣΨ et Φ. Or cette parenté n'est pas compatible avec le stemma général de Rehm. (2) Dans le dernier passage collationné (R X,65-72), le groupe allemand Δ présente de nombreuses leçons qui s'écartent du reste de la tradition et qui n'ont donc pas été corrigées par le réviseur auquel Rehm assigne le sigle δ. Sur la base de cette seule section, la thèse de l'intervention d'un tel réviseur semble invérifiable. (3) Les critères de Rehm dans le choix des variantes figurant dans l'apparat ne sont pas clairs ; les collations font apparaître des leçons typiques d'un groupe qui sont absentes dans l'apparat. (4) Dans le groupe Π, les relations entre les manuscrits du sous-groupe «Π^g und Verwandte,» illustrées par le stemma de Rehm (p. XLIX), doivent être revues et corrigées. Des divergences notables au sein de ce groupe ne sont pas signalées dans l'édition.

Épitomés grecs

De la correspondance échangée depuis deux ans avec M. J. Dummer, qui représente Akademie Verlag et la collection *GCS*, il ressort qu'une collaboration entre les éditeurs allemands et l'AELAC pour l'édition des Épitomés n'est pas vraiment souhaitée. Il est préférable de jeter nous-mêmes les bases d'une nouvelle édition. Le secrétariat commencera donc à passer commande des manuscrits.

Les traductions pour la Bibliothèque de la Pléiade. Quel type d'annotation ?

La réunion est l'occasion de faire le point sur la progression des travaux.

Reconnaissances. Pour les *Reconnaissances*, qui paraissent dans le premier volume, la date-butoir pour la remise de l'ensemble du dossier à l'éditeur est Pâques 1995. André Schneider est maintenant parvenu au terme de la traduction des 10 livres, soit 371 pages de texte latin. Pour l'annotation et l'introduction des *Reconnaissances*, qui sont de la responsabilité de L. Cirillo, le travail reste à faire. Malheureusement empêché d'être à Dole pour des raisons de santé, notre ami compte venir travailler quelque temps à Lausanne pendant l'été. Conscients de l'ampleur du travail à fournir, les participants de la rencontre réfléchissent à la manière de l'aider. A. Le Boulluec propose une concertation entre l'équipe des *Reconnaissances* et celle des *Homélies* pour l'annotation des sections communes (certaines notes pour *H* sont déjà prêtes). Enfin, P. Geoltrain pense qu'il faut encourager vivement L. Cirillo àachever au plus vite une introduction (brève) et l'annotation du livre I.

Homélies. B. Pouderon a terminé la traduction de *H* 8-11 et des trois écrits liminaires. L'annotation est également prête, sous forme de brouillon. L'exemple de *H* 8, dont il nous a remis la traduction et les appels de note, est l'occasion d'un échange sur le choix et le contenu de l'annotation. B. Pouderon s'intéresse à la question des sources de l'Écrit fondamental (voir l'article mentionné plus haut, p. 14) et se demande s'il faut faire intervenir cette notion dans les notes. Plutôt une mention générale dans l'introduction que dans les notes, lui répond-on.

A. Le Boulluec a déjà traduit et commencé l'annotation des *H* 5-7 et 16-17. Dominique Côté, à Québec, a achevé la traduction de l'*H* 4; Marie-Ange Calvet compte avancer pendant l'été dans la traduction des *H* 12-16. Le Boulluec et Pouderon seraient prêts à se répartir la traduction des homélies non attribuées (*H* 18-20).

La publication des *Homélies* est prévue pour le tome 2 de la Pléiade (pas avant l'an 2000). Pourtant, le travail a considérablement avancé et pourrait être achevé dans un délai assez rapproché. Il est donc vivement souhaité que la traduction des *Homélies* soit mise au point par l'équipe de l'AELAC et paraîsse bientôt dans la collection de poche.

Date de la prochaine réunion de travail

La prochaine rencontre aura lieu dans deux ans, du samedi 22 juin au lundi 24 juin 1996.

le 9 août 1994

Jean-Daniel Kaestli

2. Centre de recherches de l'École Pratique des Hautes Études, Section des Sciences Religieuses, Paris 1994-1995

L'équipe parisienne des littératures apocryphes s'est réunie plusieurs fois cette année pour réorganiser son travail au sein du Centre d'Études des Religions de Livre (l'Unité 152 du CNRS, rattachée à la Section des Sciences religieuses, de l'École Pratique des Hautes Études). Elle dispose dorénavant d'une adresse et d'un bureau : c/o CNRS - URA 152, CHSD, 7 rue Guy-Moquet, B.P. 8, 94801 VILLEJUIF. Au programme de la réunion du 21 janvier 1994, elle a discuté la présentation de Pierre Geoltrain sur les introductions aux apocryphes dans la collection de poche. Le 18 mars, John Ottaway a traité des thèmes apocryphes dans l'iconographie d'églises médiévales, et Catherine Paupert a fait le point sur le projet des églises de Savoie. Le 29 avril, J.-N. Pérès a questionné ses auditeurs sur quelques points relatifs au commentaire de l'*Episula apostolorum*. Le 3 juin, Pierluigi Piovanelli a proposé un regroupement de quelques apocryphes éthiopiens qui pourraient faire l'objet d'une publication.

3. Réunions du groupe romand de l'AELAC (1993-1994)

Le groupe romand s'est réuni 6 fois en 1993-94. Le 30 janvier 1993, V. Calzolari rendait compte de son séjour en Arménie : *Prémiers résultats d'un séjour à Erevan. Inventaire et notes sur les nouveaux manuscrits découverts au Matenadaran*. Le même jour, W. Rordorf analysait la valeur du manuscrit du Sinaï, NE Meg. Perg. 17 pour l'établissement des «Actes de Paul et Thécle». Les séances des 13 mars et 24 avril étaient consacrées à l'étude des débuts et fins des écrits apocryphes (discussions animées par R. Gounelle et J.-D. Kaestli). Le 13 novembre, Zbigniew Izydorczyk nous fit suivre les méandres de la transmission d'un texte apocryphe : *Searching for the Gospel of Nicodemus: Textual Variation and Scribal Culture*. La traditionnelle rencontre d'automne a été déplacée au début de l'année 1994 (14-15 janvier à Bex) : *A propos d'une réfonte de la Narratio Iosephi jadis confondue avec les Acta Pilati, et d'un mystère grec qu'elle a inspiré par R. Gounelle; Les Actes de Pierre et leur lieu d'origine par G. Poupon; Les femmes et Marie, la mère de Jésus, dans le Livre de la résurrection du Christ par Barthélémy (8, 1-11, 3)* par J.-D. Kaestli. Les deux séances du 5 mars et du 30 avril étaient consacrées à l'exploration de quelques aspects des notions d'«apocryphe» et «pseudepigraphie» (A. Acerbi, *Les apocryphes bibliques au moyen âge latin, entre auctoritas et veritas*; A. Frey, *A propos de A. Grafton, Faussaires et critiques. Créativité et duplicité chez les érudits occidentaux*; R. Gounelle, *Sens et usage d'apocryphus dans la Légende dorée*; J.-D. Kaestli, *Réflexions à propos du Canon Muratori*). Au cours de plusieurs réunions, l'organisation du *colloque sur la littérature apocryphe chrétienne* qui se tiendra du 22-25 mars 1995 a été discutée.

4. Groupe de travail sur les Actes de Pilate (1994-1995)

Le groupe de recherche s'est réuni quatre fois dans l'année 1993-1994. Le 5 novembre, il a entendu un rapport de Christiane Furrer et Rémi Gounelle sur leur voyage à Jérusalem et à la bibliothèque du Patriarcat grec. Il a aussi profité du trop bref passage en Europe de Zbigniew Izydorczyk qui a fait l'état de ses recherches sur le classement des familles de manuscrits latins. Cette discussion a débouché sur la mise au point d'une série de directives éditoriales valable pour tout le groupe : découpage du texte en chapitres et en paragraphes, nouvelle numérotation des chapitres par rapport à l'édition de Tischendorf, renvoi aux langues orientales. Ces directives ont été discutées et révisées lors des réunions du 28 janvier, du 25 mars et du 16 juin 1994. En janvier, R. Gounelle a présenté une hypothèse sur la refonte de la *Narratio Iosephi*; en mars I. Youhan a exposé ses recherches sur le substrat syriaque de l'homélie de Cyriaque de Bahnesa; en juin, J.-D. Dubois a rassemblé les premiers éléments d'un contribution sur la spécificité de la version copie des *Actes de Pilate*. En juin, il a aussi été question du projet éditorial du volume de la *Series* et d'un nouveau projet d'un volume de poche, qui sera pris en charge par Zbigniew Izydorczyk et Rémi Gounelle.

Le groupe s'est aussi réjoui de l'achèvement de plusieurs travaux : Rémi Gounelle a présenté un Certificat de spécialisation pour l'Institut d'Histoire de la Réformation (Genève) avec une nouvelle édition d'un manuscrit latin des *Actes de Pilate* (Bayerische Staatsbibliothek, Clm 28168), intitulée *Recherches sur les Actes apocryphes de Pilate (avec une Bibliographie raisonnée des Actes de Pilate)*, Genève, 1993. Zbigniew Izydorczyk a présenté son répertoire des quelque 400 manuscrits latins de l'*Évangile de Nicodème* : *Manuscripts of the Evangelium Nicodemi, A Census*, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1993 (*Subsidia Mediaevalia* 21); cet instrument de travail intéressera tous les spécialistes de littérature apocryphe, car il comporte un index qui renvoie au contenu détaillé des manuscrits répertoriés. Enfin, Robert Beylot a présenté son édition critique de la version éthiopienne du *Martyre de Pilate*, publiée à Turnhout, Brepols, 1993 (*Patrologia orientalis* 45/4, n° 204).